

Le coup de bill'art du Soir

Un J.R. peut révéler
un autre

Par Kader Bakou

Larry Hagman, décédé vendredi dernier des suites d'un cancer, est considéré comme la première superstar universelle de la télévision, privilège jusqu'alors des acteurs de cinéma.

L'acteur américain a rendu l'âme dans un hôpital de Dallas, ville qui a donné son nom à la série télévisée qui l'a rendu célèbre. Il était l'un des principaux héros de la série *Dallas* dans laquelle il incarnait J.R. (John Ross Ewing), un homme d'affaires froid, machiavélique et sans scrupules.

Dallas, cette saga de la famille Ewing, était suivie par des millions de téléspectateurs algériens, et on disait que les États-Unis avaient offert à l'Algérie cette série en «avant-première mondiale» après le succès de la médiation algérienne dans l'affaire des otages américains en Iran.

Giant est un film américain réalisé par George Stevens et sorti en 1956. Il raconte l'histoire d'une famille texane sur près de quarante ans.

Parti de rien, un certain Jett Rinck est devenu l'empereur du pétrole au Texas. Lui aussi l'argent l'a rendu froid, machiavélique et sans scrupules. Le rôle de Jett Rinck est interprété par James Dean (c'est son troisième et dernier film). Dallas est une ville du Texas. Le premier J.R., c'est Jett Rinck, donc c'était James Dean !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr



lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LES EXILÉS DE L'AMOUR D'ALI BEDRICI

Lutte des classes

Lauréat de l'Ecole nationale d'administration (ENA), Ali Bedrici signe son premier roman intitulé *Les exilés de l'amour*, paru aux éditions Alpha.

Mourad, le héros de son histoire, décroche un diplôme d'ingénieur en informatique après de brillantes études à l'université de Bab-Ezzouar. Issu d'un milieu modeste, le jeune homme habite un deux-pièces avec sa famille dans le quartier populaire de Bab El-Oued. Il rêve d'améliorer sa vie et lorsqu'il décroche son premier job dans une entreprise prospère dans le domaine de l'informatique, le jeune ingénieur est aux anges.

De plus, Nadia, sa jeune et jolie collègue, ne le laisse pas indifférent. L'informaticien est subjugué par le raffinement, l'élégance, l'intelligence et la vivacité d'esprit de sa collègue. Elle aussi apprécie la compa-

gnie de Mourad. Entre le couple naît une tendre complicité qui se transforme très vite en passion. Mais il y a un os.

Les deux amoureux n'appartiennent pas au même «monde». Nadia est issue d'une famille bourgeoise et elle craint la réaction de ses parents.

En effet, mis au parfum de ses projets de mariage avec un «roturier», Abdallah, le père de Nadia, se braque. Pas question que sa fille, élevée dans un cocon douillet, dégringole de son statut social en épousant un gars d'un milieu défavorisé.

Nadia ne lâche pas l'affaire. Portée par son amour pour Mourad, elle insiste tant et si bien, que ses parents finissent par céder.

Mourad et Nadia auront un somptueux mariage.

Chacun dans sa catégorie : elle dans un grand hôtel international de la capitale, lui dans une modeste salle des fêtes. Commence alors une vie conjugale semée d'embûches. Est-ce que les préjugés et les mentalités rétrogrades auront raison de leur amour ?

D'Alger à Paris, la vie réservera à ce couple bien des surprises.

Sabrinal

Les exilés de l'amour, d'Ali Bedrici, Editions Alpha, 2012, 122 p.



DJANET

La *sbeiba*, une fête millénaire

Photos : DR

La ville de Djanet vit au rythme de la fête traditionnelle *sbeiba*, un événement millénaire et une fierté pour la population du Tassili.

Le secrétaire d'Etat chargé du tourisme, Mohamed Amine Hadj Saïd, a assisté, au terme de sa visite dans la wilaya d'Illizi, à cette manifestation traditionnelle en compagnie des autorités de wilaya.

Les rues et les quartiers de cette ville, notamment Azelouaz et El Mihane, ont été décorés par des emblèmes et des banderoles de bienvenue. Coïncidant chaque année avec la fête de l'Achoura, le rituel de *sbeiba* regroupe une foule nombreuse composée de la population locale et des touristes étrangers venus apprécier ce tableau chorégraphique touareg sur fond de voix féminines suaves. Les danseurs

portent un habit appelé *takamest*, des sandales *tamba* et ont dans une main un sabre et dans l'autre un foulard. Les femmes jouent des tambours par rythmes appelés *ganga* pour accompagner les guerriers danseurs en entonnant le *tissiouan*, un chant traditionnel.

Rosa, une touriste espagnole rencontrée par l'APS, estime avoir de la «chance», cette année, d'assister à cette fête traditionnelle et partager un moment de joie avec les habitants du Tassili. Pour sa part, une touriste algérienne de Souk Ahras, qui assiste la septième année consécutive à la fête de *sbeiba*, a dit apprécier ce legs ancestral qui recèle la ville de Djanet. Une soirée artistique sera animée par une pléiade d'artistes locaux à l'occasion de la *sbeiba*, selon les organisateurs.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE TIZI-OUZOU

Stage de formation aux arts dramaturgiques

Un stage de formation et de perfectionnement aux différents arts dramaturgiques est abrité, à partir de dimanche, par le théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou (TRTO) à l'initiative de la direction locale de la culture.

Le directeur de la culture, Ould Ali El Hadi, a expliqué que ce stage, qui se poursuivra jusqu'au 5 janvier prochain, est destiné aux comédiens amateurs, aux troupes et coopératives théâtrales, ainsi qu'aux étudiants de l'Ecole régionale des beaux-arts d'Azazga, dans le but d'œuvrer à l'émergence de comédiens pour répondre aux besoins de production du TRTO.

Le stage se décline en cinq (5) ateliers qui sont : la scénographie, la mise en scène, l'art de l'acteur, la chorégraphie et l'écriture dramatique. Parrainées par le Théâtre national algérien (TNA), et faisant

partie d'un cycle de formation étalé sur cinq sessions, ces journées de formation sont encadrées par des enseignants du quatrième art algérien et étranger (France, Syrie et Tunisie notamment). L'objectif assigné à ce stage consiste, selon un des encadreurs, Brahim Noual, enseignant à l'Institut supérieur des arts dramatiques de Bordj El Kifane (Alger), à «outiller les stagiaires en données de base de la dramaturgie et du spectacle, dans le but d'améliorer leur niveau culturel en la matière, et d'instaurer un dialogue entre les actants de la vie théâtrale locale (comédiens, troupes et coopératives théâtrales)». Il s'agit aussi, a-t-il ajouté, de contribuer à la création d'une banque de données au niveau du Théâtre régional de Tizi-Ouzou «dans l'optique d'instaurer une approche pérenne en matière de formation dramatur-

gique». L'autre but recherché par cette formation, selon le P^r Noual, est d'«asseoir chez les jeunes acteurs une culture dramaturgique et de spectacle» en leur faisant partager, durant ce cycle de formation, des textes dramatiques du répertoire mondial, à travers les auteurs grecs, le théâtre romantique, le théâtre brechtien, mais aussi Shakespeare et un spécimen du théâtre de l'absurde, outre une approche sur le théâtre national, à travers ses figures de proue que sont Kateb Yacine, Mustapha Kateb, Abderrahmane Kaki, Mohamed Benguettaf et autres talentueux dramaturges nationaux. L'intérêt de ce stage réside, tel que résumé par ses organisateurs, dans son ambition de donner aux jeunes comédiens «une culture théâtrale, des clefs et des codes pour entrer dans le monde magique du théâtre».

Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI-OUZOU

Mardi 27 novembre à 14h : Pièce *Lamento pour Paris* du Théâtre régional de Tizi-Ouzou.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Mercredi 28 novembre à 14h30 :

Dans le cadre du «Mercredi du verbe», lecture littéraire par l'écrivain Saïd Bouhria, autour de son livre *Les gouttes fraîches, hommage au prophète Mohamed*.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Atelier DJ (gratuit) les 10 et 11 décembre à l'Institut. Si vous désirez vous initier aux différentes méthodes de travail sur Ableton Live et les techniques de mix sur Traktor : Inscrivez-vous à : atelierdj@if-algerie.com en précisant votre nom, prénom, date de naissance et quelques lignes sur votre parcours.

Mercredi 28 novembre à 18h30 : Soirée filmpocket.

Judi 29 novembre à 19h : Théâtre. La conférence-spectacle «Jean Vilar l'exigence», mise en espace de Jean-Daniel Laval. Production Sea Art.

LIBRAIRIE CHIHAB (BAB-EL-OUED, ALGER)

Mardi 27 novembre à 14h : Rencontre avec Rachid Rezagui autour de son recueil *Jaillisse-*

ment des mots, paru aux Editions Barkat. Avec la participation de Karim Sergoua (plasticien). Modérateur : Mohamed Cherif Ghebalou.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Mardi 27 et mercredi 28 novembre à 19h : Spectacle «Barbès Café» de Sauvage Production (France). Texte d'Ameziane Azaïche. Mise en scène de Géraldine Benichou.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMARI DE TIZI-OUZOU

Mardi 27 novembre à 10h : Conférence sur la vie de Marguerite Taous Amrouche, animée par Djouher Amhis et organisée par l'association Vers le Vert.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Mercredi 28 à 19h, vendredi 30 à 16h et samedi 1^{er} décembre à 16h : Spectacle *Asfar Ennar El Barda* du TNA.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Du 25 au 29 novembre 2012 : Cycle «Ciné en construction».

Mardi 27 à 17h et mercredi 28 novembre à 13h30 : Film *El Asaltante* (l'assaillant) de Pablo Fendrik (2007). Durée : 70 min. Sous-titrage : français, anglais.

Mercredi 28 à 17h et jeudi 29 novembre à

13h30 : Film *Gasolina* (essence) de Julio Hernández Cordón. Production : Guatemala, 2007. Durée : 75 min. Sous-titrage : anglais
Judi, 29 novembre à 17h : Film *Aurora Boreal* (aurore boréale) de Sergio Tovar Velarde. Production : Mexique, 2007. Durée : 80 min. Sous-titrage : anglais.

SALLE COSMOS DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)

Du 22 au 29 novembre : Spectacle du groupe Zik Boum (France).

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 novembre : Film *Zabana* de Saïd Ould Khelifa, à raison de 4 séances pas jour à 14h, 16h, 18h et 20h, sauf les 24, 28 et 29 novembre à raison de 2 séances par jour.

GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 30 novembre : Exposition de l'artiste peintre Lakhdar El Gouizi.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

Du 10 novembre au 31 décembre : Exposition «Vibration» de l'artiste plasticien Farid Benyaa.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT HADDADI,

CHÉRAGA, ALGER)

Du 12 au 30 novembre : 12^e Salon d'automne du petit format. Participants : 29 artistes dont Bettina Heinen-Ayech, Souhila Belbahar, Catherine Rossi, Shahriar Piroozram, Mustapha Adane, Moncef Guita, H'ssien et Salah Hioun. La galerie est ouverte du samedi au jeudi de 10h à 18h. Elle est fermée le dimanche.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Du 1^{er} au 30 novembre : Dans le cadre de la célébration du 58^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, exposition d'arts plastiques des artistes-peintres Saliha Khelifi, Saïd Aïdi, Imene Mebarki. Exposition d'archives photographiques (archives du ministère des Moudjahidines).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 10 février 2013 : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier 2013 : 5^e Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).